

## Médaille et diplôme de Justes parmi les Nations

Dimanche 15 janvier à 11 h à la mairie de Vic-Fezensac seront remis à titre posthume, diplôme et médaille des Justes parmi les Nations à Lucie et Ferdinand Durban, à Marie et Casimir Garette, représentés par leurs petits-fils Jean-Pierre et Joël Durban et Pierre Escoubet, pour avoir sauvé la famille Schreiber.

Seront présents à cette cérémonie le maire de Vic-Fezensac, Michel Espié, le délégué territorial, Robert Frairet, représentant le président départemental Philippe Martin, Francine Théodore Levègue et Albert Seifer, délégués du comité français pour Yad Vashem, Anita Mazor, membre auprès de l'ambassade d'Israël à Paris en charge du Sud de la France et Pierre Osowiechi, vice-président du Comité Français pour Yad Vashem

En juillet 2014, Raphael Schreiber et sa famille sont venus en pèlerinage dans la région où la population les avait sauvés; Raphael nous a longuement parlé de son séjour à Vic Fezensac. Nous avons recueilli ses témoignages (Pierre Dupouy)



La famille Schreiber chez M.Durban

Le 31 décembre 1942 arrivent à Vic la mère et les grands parents de Raphael SCHREIBER ( c'est lui qui sera à Vic avec son épouse et sa fille pour la remise des médailles ) -Le père de Raphael est mort et la mère a envoyé le 31 12 42 ses trois enfants au château de Seignebon à Dèmu , qui était un lieu d'accueil pour les enfants juifs - Ils sont restés à Vic jusqu'en Août 1945- Le grand père était décédé à Vic Fezensac et enterré au cimetière du Mas Vieux - tombe qu'a enterré la famille Escoubet ,puis le corps fut transféré dans son pays. Raphael est allé à l'école de Vic en 1943 de Janvier à l'été 43- il a travaillé chez Garette -Escoubet puis au château de Seignebon. Des anecdotes : un jour Saint Avit leur dit qu'il a entendu à la BBC qu'une rafle de juifs serait effectuée sur Vic Fezensac - c'est alors qu'interviennent Lucie et Ferdinand Durban .Ils hébergent chez eux les grands parents , la mère et les 3 enfants s'en vont à la Hite --et logent dans un bâtiment avec les bœufs en bas et du foin à l'étage où on peut dormir .En hiver lors d'une autre alerte la mère et les trois enfants sont allés à Las Bourbonnes chez Escoubet - Garette où il y avait des chambres - Mes grands parents se cachaient chez Durban. « Un samedi matin , nous raconte Raphael , j'ai vu de la fenêtre du premier étage le car de Toulouse s'arrêter devant la maison Durban et devant chez nous puis'on habitait en période calme la maison voisine . La milice, des Allemands recherchaient les juifs , les réfractaires au STO , les communistes. Après l'inspection du car , ils on fouillé toutes les maisons . Chez nous portes et volets étant fermés , ils ne sont pas entrés » .Il insiste fort sur le fait que personne ne les a dénoncés ,plusieurs fois au cours de notre entretien, il reviendra sur l'attitude des vicois à l'égard des juifs, rappelant que ceux qui les aidaient étaient pris , ils étaient passés par les armes ou déportés dans les camps de concentration, il fallait être courageux pour aider toutes ces personnes pourchassées par les allemands et la milice Sur les cartes d'alimentation il fallait l'estampille « JUIF » qui était frappée par la mairie . L'employé de mairie convoquait sa mère à midi et lui expliquait qu'il fermait et qu'il fallait revenir à 14 heures : Entre temps il avait eu la possibilité de faire un tampon très faible sur la carte ,à peine lisible . Il y avait à Vic 2 couples avec leurs enfants un soir un gendarme vient leur dire qu'ils sont recherchés et que la brigade viendrait les chercher le lendemain à 6heures . Bien sûr la maison était vide !

Il insiste encore sur l'attitude des Vicois en rappelant l'ambiance créée contre les juifs :les juifs avaient fait perdre la guerre,ils mangeaient le pain des Français ; s'enrichissaient sur la misère des français .La guerre en général, les disettes , les bombardements , les prisonniers absents , la réquisition, la terreur, toutes les misères étaient de la faute des juifs , c'était répété par les radios et multiplié par des affiches ;

Interview de M.Raphaël Scheirber